

NOTE RAPIDE

DE L'INSTITUT D'AMÉNAGEMENT ET D'URBANISME - ÎLE-DE-FRANCE N° 792



Julie Missonnier / IAU

TERRITOIRES

Novembre 2018 • www.lau-ldf.fr

LA MUTATION DES TERRITOIRES RURAUX YVELINOIS EN VÉRITABLES CAMPAGNES MÉTROPOLITAINES

172

COMMUNES RURALES (VILLAGES ET BOURGS) SUR 262 DANS LE DÉPARTEMENT DES YVELINES.

190 000

HABITANTS, SOIT 13% DE LA POPULATION DU DÉPARTEMENT.

21%

DES ACTIFS RURAUX YVELINOIS TRAVAILLENT À PARIS OU EN PETITE COURONNE. TOTAL DES ACTIFS 78 : 34%.

L'ANCIENNETÉ DE LA PÉRIURBANISATION DANS LES YVELINES, ENTAMÉE DANS LES ANNÉES 1960, A FORTEMENT MARQUÉ SES ESPACES RURAUX. CETTE PRÉCOCITÉ EN FAIT AUJOURD'HUI UN TERRITOIRE TÉMOIN DES PROFONDES MUTATIONS À L'ŒUVRE DANS LES CAMPAGNES FRANCILIENNES. L'INTÉGRATION MÉTROPOLITAINE EST UN PROCESSUS MAJEUR TRANSFORMANT LE PEUPEMENT ET LA VIE RURALE, OÙ S'EXPRIME UNE DEMANDE CROISSANTE D'ÉQUIPEMENTS ET DE SERVICES. LA RELATION DES RURAUX À LEUR TERRITOIRE ET AU TERRITOIRE RÉGIONAL EST AINSI EN PLEINE ÉVOLUTION. CONTRIBUANT AU DYNAMISME RÉGIONAL TOUT EN PRÉSERVANT LEUR IDENTITÉ VILLAGEOISE, ILS S'ÉRIGENT AUJOURD'HUI EN VÉRITABLES « CAMPAGNES MÉTROPOLITAINES ».

Depuis les années 1970, en France, le monde rural connaît un certain renouveau démographique : ces territoires ne perdent plus d'habitants, de nouveaux ménages s'y installent et, dans les Yvelines, une génération de natifs issue des « pionniers », a choisi d'y rester. Ce mouvement a redéfini la relation « ville-campagne » et permis de dépasser le clivage urbain-rural. Aujourd'hui, l'évolution des modes de vie ne sépare plus les zones peu denses des cœurs urbains des métropoles. L'espace rural est soumis aux mêmes demandes d'offres de services et d'équipements, de développement local, etc., mais qui se heurtent à une faiblesse de moyens financiers et en ingénierie des collectivités locales pour y répondre. Cette situation a alimenté un sentiment de relégation auprès d'habitants se sentant parfois oubliés de l'action publique. Ce besoin de reconnaissance s'est traduit notamment par un glissement sémantique : le terme « périurbain » est délaissé au profit de « rural », révélant un désir d'appartenance, tout en stimulant un imaginaire positif.

C'est dans ce contexte que des ateliers d'échanges sur les territoires ruraux yvelinois se sont tenus en 2017 (carte 1, p. 4), dans la continuité des Assises de la ruralité organisées par le département des Yvelines en 2015-2016. Une démarche qui a sollicité l'expertise de l'IAU îdF pour analyser les dynamiques à l'œuvre. Il en ressort de nombreux enseignements, qui suscitent un changement de regard sur ces espaces ruraux, territoires de la métropole à part entière, que les politiques publiques d'accompagnement doivent considérer comme tels.



Ruralités

IAU

INSTITUT
D'AMÉNAGEMENT
ET D'URBANISME
Île de France



Yvelines
Le Département

L'ARTICULATION DES POLITIQUES DÉPARTEMENTALE ET RÉGIONALE

Suite à ses Assises de ruralité en 2015, le département des Yvelines a mis en œuvre deux plans d'action pour accompagner le développement des territoires ruraux et améliorer la qualité de vie de leurs habitants. Ils touchent de nombreux domaines, parmi lesquels :

- les déplacements (notamment le stationnement et les services en gare) ;
- les équipements (déploiement de la fibre optique, fonds de soutien d'urgence, contrats ruraux) ;
- les services publics (collèges, bus PMI) ;
- l'ingénierie (agence technique départementale IngénierY) ;
- la lutte contre les déserts médicaux (appel à projets Maisons médicales) ;
- l'habitat locatif social (dispositif RuralogY) ;
- le soutien au monde agricole.

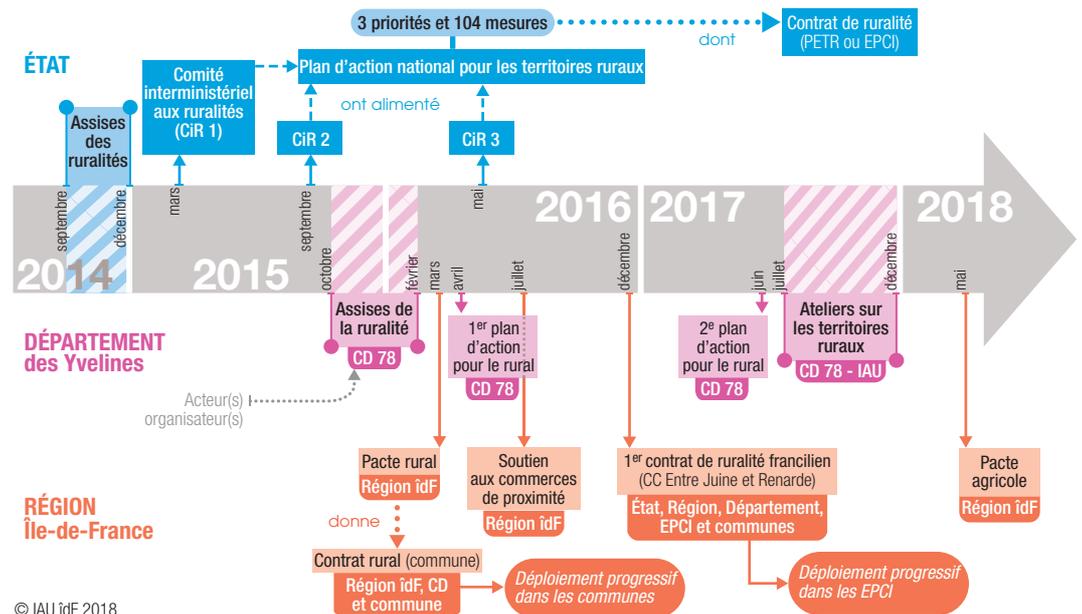
Le conseil régional d'Île-de-France s'est également engagé pour un renforcement de l'aide au monde rural, au travers de son pacte rural. Initié en mars 2016, il vise à assurer aux petites communes un financement de leurs programmes pluriannuels d'investissement, grâce à la refonte d'un contrat rural, plus simple et efficace, avec l'aide des départements. L'objectif est de couvrir toutes les communes par au moins un contrat rural d'ici à 2021, de valoriser les potentiels des territoires et leur attractivité, par diverses mesures de soutien :

- aux commerces de proximité ;
- au développement des espaces de *coworking* ;
- au déploiement du très haut débit ;
- à la structuration des filières agro-sourcées et sylvicoles, et l'émergence d'une nouvelle agriculture francilienne afin de « produire mieux pour mieux manger », au travers d'un pacte agricole.

En couverture

Le centre-bourg d'Orgerus, un exemple de petite polarité rurale des Yvelines.

Déploiement des politiques d'accompagnement des territoires ruraux



© IAU ÎdF 2018

PORTRAIT DES TERRITOIRES RURAUX YVELINOIS

Les Yvelines constituent historiquement l'un des premiers départements attractifs de l'Île-de-France et les territoires ruraux yvelinois sont aujourd'hui entièrement inclus dans l'aire d'influence de l'agglomération de Paris. Après cinquante années de profondes mutations, quelle est leur situation ?

Une dynamique démographique plus forte que dans les territoires urbains

Dans les années 1960, le pavillonnaire répond principalement à une demande de ménages solvables et désireux de quitter les grands ensembles d'habitat collectif, source d'un malaise social naissant. Cette phase d'explosion démographique court jusqu'à la fin des années 1980, où son développement commence à ralentir, tout en restant plus dynamique que dans le reste des Yvelines. En 2014, les territoires ruraux yvelinois comptent près de 190 000 habitants, soit 13 % de la population du département. Un tiers vit dans son logement depuis plus de vingt ans et un quart depuis moins de quatre ans, soulignant l'ancrage territorial, mais aussi la forte mobilité résidentielle.

En lien avec l'ancienneté de la périurbanisation, les pionniers ont vieilli, les natifs choisissent de revenir pour fonder une famille, le profil des ménages s'est diversifié et la structure par âge s'est rapprochée de celle des communes urbaines. En matière de revenu, les communes rurales yvelinoises affichent une surreprésentation des cadres, à l'image du département.

Une « double échelle » : locale et métropolitaine

Le réseau de transport routier et ferré qui irrigue le territoire, avec des liaisons radiales structurantes, ainsi que la proximité de pôles majeurs de l'économie francilienne (Versailles, Vélizy, Saint-Quentin-en-Yvelines, etc.), confèrent aux territoires ruraux yvelinois une bonne inscription dans le fonctionnement métropolitain. Ainsi, 58 % des actifs résidant dans ces territoires travaillent dans les grands pôles

économiques de Paris et de l'Ouest francilien (21 % à Paris ou en petite couronne). Dans le même temps, un tiers des actifs réside et travaille au sein des territoires ruraux, et les déplacements pour d'autres motifs que le travail ont tendance à se recentrer autour du lieu de résidence, avec des distances parcourues qui diminuent. Le bon maillage de l'espace rural yvelinois en petits bourgs relativement bien équipés permet de répondre à de nombreux besoins quotidiens.

La vie des habitants s'organise ainsi à deux échelles : locale, autour de ces petites et moyennes polarités, où ils fréquentent équipements, commerces et services à proximité de leur lieu de vie, et dans lesquelles ils s'impliquent localement (actions participatives) ; métropolitaine, fortement structurée par les déplacements pour aller travailler et étudier. La mobilité automobile est très élevée, mais avec une tendance à la stabilisation. La part modale des transports en commun reste faible, même si l'offre en transports collectifs est assez efficace vers Paris.

Une extension du bâti mieux maîtrisée, mais la pression persiste sur les espaces agricoles et naturels

Les paysages ruraux yvelinois sont dominés par les espaces agricoles, boisés et naturels, qui occupent 89 % de l'espace, contre 77 % sur l'ensemble du département, et concentrent un patrimoine paysager et architectural d'une grande qualité. Ils sont soumis à de fortes pressions, impliquant une vigilance et une action permanentes de préservation et de reconquête. Les deux parcs naturels régionaux, la haute vallée de Chevreuse et le Vexin français, témoignent de cette recherche d'un équilibre entre préservation des patrimoines et développements des territoires. Les espaces agricoles en particulier ont été fortement impactés par la construction de maisons individuelles et d'équipements urbains connexes entre 1982 et 2012, accusant une perte nette de

4 500 ha. Le rythme de consommation d'espaces agricoles tend à se ralentir entre 2008 et 2012, grâce à une meilleure maîtrise de l'extension pavillonnaire. La pression reste forte toutefois pour le développement d'infrastructures et d'équipements. Entre 1982 et 2012, une partie des extensions urbaines s'est concentrée autour des grandes infrastructures de transport, mais beaucoup se sont réalisées de façon diffuse, sans compter la consommation d'espaces importants pour des terrains de golf dans les années 1980-1990. Enfin, ce développement résidentiel conséquent n'est pas venu conforter l'armature « urbaine » de l'espace rural : les villages se sont autant, voire plus développés que les bourgs, renforçant la problématique du maillage territorial par les équipements et services à la population.

Des territoires qui ne se réduisent pas à leur fonction résidentielle

Le rural yvelinois est aussi un espace économique dynamique des Yvelines. Si le nombre d'emplois accueillis reste modeste à l'échelle départementale (7 %), il n'est pas négligeable pour autant (41 300 emplois). L'emploi est majoritairement localisé à l'est d'une ligne Maule-Ablis, où se concentrent les neuf communes rurales de plus de 1 000 emplois. Le tissu économique est dominé par l'économie présentielle (7 emplois sur 10), et par l'activité agricole. Certaines « pépites » de l'économie productive sont également présentes : CODIR-Krys à Bazainville, centre R&D Continental et usine des shampoings Garnier à Rambouillet, parfums Guerlain à Orphin, Gaztransport & Technigaz à Saint-Rémy-lès-Chevreuse, Iton Seine à Bonnières-sur-Seine, etc. (carte 2, p. 4).

Si l'agriculture domine au regard de l'occupation des sols, elle a subi, comme ailleurs, une profonde transformation, avec une concentration et une spécialisation des exploitations qui a provoqué une perte de la moitié des emplois depuis la fin des années 1980. La céréaliculture est dominante, mais la variété des sols a permis de maintenir une certaine diversité de production. Si une vingtaine d'établissements de transformation couvre les principales filières agricoles (fruits et légumes, boulangerie, meunerie, lait, viande, etc.), l'agriculture



Julie Missonnier/IAU îdF

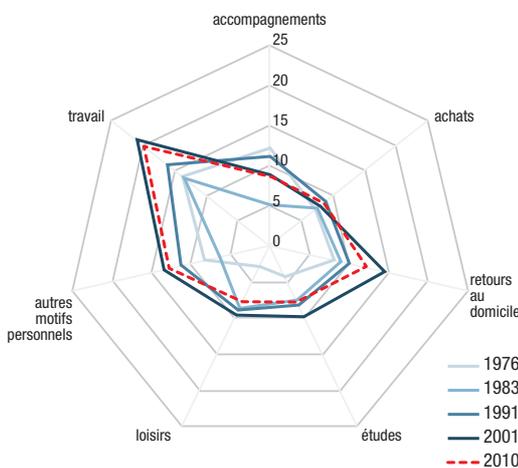
Commune de Crespières. Qualité paysagère, cadre de vie et ambiance « village » constituent les grands atouts de la ruralité yvelinoise, et participent au sentiment d'appartenance locale.



Agence Wiser

CODIR-Krys, leader français du secteur de l'optique, a implanté en 1980 son site de production et de logistique à Bazainville (arrondissement de Mantes-la-Jolie). Un exemple historique de l'intégration industrielle en milieu rural.

Portée des déplacements par motif (en km) dans les communes rurales des Yvelines et du Val-d'Oise



L'étude de la mobilité des habitants des espaces ruraux révèle bien les deux échelles de déplacements : métropolitaine et locale. Pour la première fois depuis les années 1970, on constate une légère inversion de tendance, avec un phénomène de réduction des distances parcourues et un recentrage sur le territoire local des habitants. Pour ce graphique, les communes rurales de deux départements ont été analysées pour disposer d'un échantillon suffisant. Sources : EGT, DRIEA, Île-de-France Mobilités, Omnil, IAU îdF.

Variations de la population : une dynamique démographique qui se tasse dans les communes yvelinoises

EPCI (uniquement les communes rurales)	62-68	68-75	75-82	82-90	90-99	99-09	2009-14
Haute vallée de Chevreuse	117	403	222	86	261	100	-31
Gally Mauldre	29	300	397	88	-25	-25	-89
Cœur d'Yvelines	157	917	637	288	231	228	68
Les Portes de l'Île-de-France	1	170	191	220	145	62	-36
Pays houdanais	32	307	388	388	131	84	64
Rambouillet Territoires	220	866	1 101	768	212	133	-2
Grand Paris Seine & Oise	68	416	402	456	125	42	59
Ensemble des communes rurales des Yvelines	624	3 381	3 338	2 294	1 080	625	33
Yvelines	20 191	21 920	5 120	2 074	-6 441	-6 221	-6 932

L'évolution du solde migratoire apparent montre la dynamique de croissance des communes rurales, qui ralentit depuis les années 1990, mais reste plus forte que sur l'ensemble des Yvelines.

Le solde migratoire apparent est obtenu par différence entre la variation totale de la population au cours de la période considérée et le solde naturel.

Source : RGP, Insee.

et le système alimentaire yvelinois font partie d'un ensemble francilien complexe, où le rapport entre production, transformation et consommation est déconnecté des logiques de territoires.

L'ensemble de ces activités économiques a montré une résilience assez remarquable dans le contexte de crise : alors que les grands pôles économiques urbains du département ont perdu des emplois, les territoires ruraux ont globalement mieux résisté.

**MIEUX ACCOMPAGNER DEMAIN
LES CAMPAGNES MÉTROPOLITAINES**

Le rural yvelinois est aujourd'hui traversé par des mouvements multiples et parfois contradictoires : se développer tout en préservant l'identité villageoise et les espaces ; concilier grands déplacements et déplacements locaux ; disposer d'une offre large d'équipements, de services et de commerces, alors que la présence des populations est diffuse et intermittente.

Face à ces injonctions, les politiques publiques doivent plus que jamais faire preuve d'innovation et anticiper certaines évolutions déjà à l'œuvre dans l'espace rural.

**Une présence accrue des habitants
dans les villages**

Le vieillissement de la population, l'évolution des modes de travail (tels que le télétravail), la recherche d'activités et de services à proximité, comme le lien renforcé avec les espaces de nature, laissent pressentir une « présence » plus importante dans les villages, et une appétence pour la vie locale plus marquée que par le passé. Les villages « dortoirs » des débuts de la périurbanisation deviennent de plus en plus des lieux de vie tout au long de la journée. Ainsi, la revendication de nouveaux services locaux, identiques à ceux des villes, devrait encore s'accroître. Elle s'exprime notamment par la demande d'équipement en fibre optique, indispensable aujourd'hui dans la vie quotidienne et l'économie, ou par l'aménagement d'espace public ou de loisirs pour rassembler et accueillir

des manifestations. Ce réinvestissement local représente une opportunité pour le difficile maintien des commerces de proximité en milieu rural.

**Un développement résidentiel des bourgs
à diversifier et une armature à consolider**

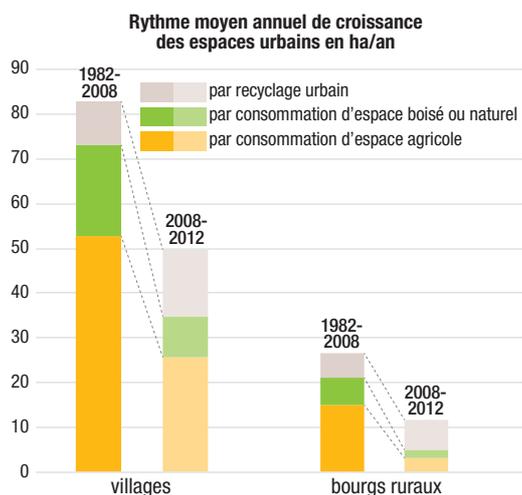
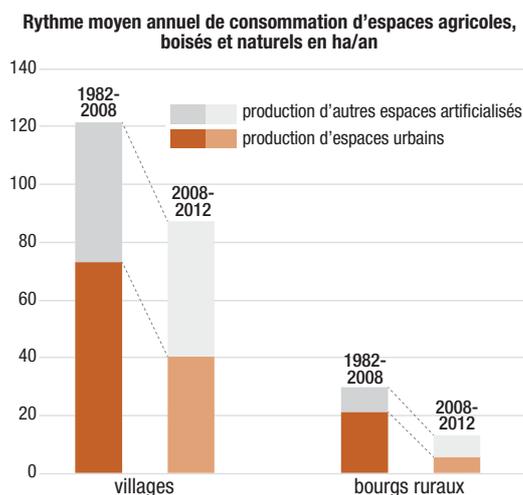
Si le niveau de construction de logements est significatif, l'offre reste majoritairement destinée aux familles et aux accédants. Cependant, elle est de moins en moins en phase avec l'évolution du profil des ménages (petits ménages, personnes âgées, décohabitants, actifs en mobilité résidentielle), qui recherchent des logements plus petits et en location. Diversifier l'offre de logements, y compris en logements sociaux, répond donc à un enjeu de peuplement majeur pour l'espace rural.

Atteindre cet objectif doit en outre concilier une économie et une optimisation des espaces. Si la consommation d'espaces agricoles, boisés et naturels pour le développement « urbain » (logements, activités) a ralenti grâce au recyclage d'espaces déjà artificialisés, elle n'a pas diminué pour les infrastructures et les équipements qui accompagnent le développement territorial. Maîtriser la consommation d'espaces passera par le renforcement du réseau de bourgs ruraux, dont le rôle structurant a été fragilisé par le développement des villages. Leur potentiel doit être mieux valorisé pour l'accueil de nouveaux logements et l'animation de la vie locale, dans le respect des formes urbaines villageoises et des patrimoines des territoires ruraux.

**Des capacités de résilience économique
à conforter**

L'agriculture et la sylviculture sont des activités par nature ancrées sur ces territoires. Pourtant, leur évolution a conduit à déconnecter largement lieux de production et lieux de consommation. Développer les filières courtes de proximité pour un approvisionnement local en produits alimentaires, mais aussi en produits non alimentaires émergents (matériaux et produits biosourcés, énergie verte), permet de rétablir ce lien à une échelle locale

La réduction de la consommation d'espaces et le développement du recyclage urbain touchent également les communes rurales des Yvelines



La consommation d'espaces agricoles, boisés et naturels se réduit fortement dans les communes rurales yvelinoises, grâce à l'intensification du recyclage d'espaces artificialisés pour la création de nouveaux espaces urbains. En revanche, la consommation d'espaces pour la réalisation d'infrastructures et de grands équipements accompagnant le développement urbain reste stable.

Source : Mos, IAU îdF.

et métropolitaine. Les territoires ruraux ont ainsi un rôle à jouer pour relever les grands défis du changement climatique, de l'alimentation ou de la transition énergétique auxquels sont confrontées les grandes métropoles mondiales.

Le développement touristique constitue également un levier réel pour amplifier les retombées économiques liées à l'accueil de visiteurs, notamment autour de Rambouillet. Bien relié à Paris, le rural yvelinois bénéficie en effet d'un positionnement remarquable et d'un potentiel touristique autour de ses richesses patrimoniales, naturelles et culturelles.

La valorisation du cadre de vie conforte l'économie présente, qui est l'une des forces du territoire, mais sert également le développement du tissu de PME/PMI des activités productives et l'ancrage territorial des grands établissements. L'accompagnement du développement local doit cependant veiller à limiter l'accroissement des inégalités entre territoires ruraux, ce qui suppose d'adapter l'action publique aux contextes locaux (besoins de formation, de mobilité, d'équipements, etc.).

Quartiers de gare ruraux et nouvelles offres de mobilité

Les gares de l'espace rural sont des lieux attractifs vers lesquels se rabattent de nombreux actifs ruraux yvelinois ou résidant hors Île-de-France. L'aménagement de ces secteurs de gare est l'un des axes de l'action publique afin d'identifier les potentiels de développement urbain (qui sont inégaux), favoriser leur accessibilité, notamment par des itinéraires vélo sécurisés, et envisager l'implantation de services/commerces sédentaires et temporaires, d'équipements, voire de logements.

Le recours à la voiture pour se déplacer reste massif et l'offre classique de transport en bus trouve difficilement une attractivité réelle et un équilibre économique. De nouvelles offres de mobilité sont expérimentées, comme par exemple le dispositif Flexigo de Gally-Mauldre. Des collectivités comme Rambouillet Territoires, Grand Paris Seine&Oise, sont en quête d'offres innovantes et souples (expérimentation de covoiturage, transport à la demande, auto-stop organisé), adaptées aux spécificités du rural et économiquement pérennes. Sans doute, les NTIC permettront demain d'optimiser l'offre existante et en concevoir de nouvelles. Les réflexions pourraient aussi porter sur le soutien à des offres structurantes pour les actifs ruraux travaillant dans les pôles d'emploi yvelinois et sur le développement de l'usage du vélo et de la marche à pied dans les bourgs et aux abords des gares.

Promouvoir cette « nouvelle vie rurale » est une nécessité pour changer le regard, les mentalités, et assurer le succès des politiques publiques. L'enjeu de demain sera d'accompagner le renouvellement du peuplement de ces territoires ruraux et la recomposition des pratiques de leurs habitants, en quête d'un territoire à vivre, et dans le respect d'une identité qui leur est propre, celle de campagnes métropolitaines. Pour les y aider, l'action publique doit coordonner ses interventions et les inscrire à l'échelle des bassins de vie. Les paysages, le patrimoine, l'agriculture et la nature sont autant d'atouts à valoriser. L'espace rural correspond aujourd'hui à un terrain d'expérimentation pour inventer des modèles de développement plus hybrides, conciliant enjeux locaux et enjeux socio-économiques et environnementaux de la métropole francilienne. ■

Julie Missonnier, ingénieur agronome, département Environnement (*Christian Thibault, directeur*)
Audrey Gauthier, urbaniste, département Territoires (*Anca Duguet, directrice*)
Lucile Mettetal, géographe urbaniste, département Société et habitat,
Mireille Bouleau, économètre, département Mobilité
Carole Delaporte, **Martin Hervouët**, économistes, département Économie
Jean-Christophe Rigal, sous-directeur Connaissance et Prospective,
 direction du développement, conseil départemental des Yvelines

RESSOURCES

- Bouleau Mireille, Mettetal Lucile, « La mobilité dans le périurbain : désir d'ancrage et nouvelles proximités », *Note rapide*, n° 646, IAU îdF, mars 2014.
- Bouron Jean-Benoît, Georges Pierre-Marie, *Les territoires ruraux en France*, Paris, Ellipses, 2015.
- Constanty Valérie, « 1982-2012 : l'évolution de l'occupation du sol dans les Yvelines », *Note rapide*, n° 673, janvier 2015.
- « Coupes et découpages territoriales. Quelle réalité du bassin de vie ? », *Les Cahiers*, n° 172, IAU îdF, septembre 2015.
- Le Goff Tanguy, *Départements de grande couronne. Quel rôle pour les conseils départementaux dans l'aménagement du territoire ?*, IAU îdF, mars 2017.
- Le Goff Tanguy, *Qui sont les maires périurbains de l'Île-de-France ? Zoom sur l'Ouest francilien*, IAU îdF, octobre 2014.
- *Les territoires périurbains : de l'hybridation à l'intensité ?*, rapport Puca, juillet 2014.
- Mettetal Lucile, « Accompagner la rénovation de l'habitat dans les espaces ruraux », *Note rapide*, n° 747, IAU îdF, mai 2017.
- Omhové Martin, « Vers une stabilisation des pressions foncières en milieu rural ? », *Note rapide*, n° 708, IAU îdF, décembre 2015.
- Poulot Monique, « Du vert dans le périurbain. », *Espaces Temps.net*, 6 mai 2013.
- « Une métropole à ma table. L'Île-de-France face aux défis alimentaires », *Les Cahiers*, n° 173, IAU îdF, mars 2017.

Sur le site de l'IAU îdF

- Rubriques Société et habitat ; Aménagement et territoires, Périurbain : analyses, débats, rencontres, études et publications, cartes interactives.
- Chroniques du périurbain.

1. Les activités présentieles sont mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins des personnes présentes dans la zone, qu'elles y habitent, y travaillent, ou sont de passage comme les touristes.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Fouad Awada

DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION

Sophie Roquelle

REDACTION EN CHEF

Isabelle Barazza

MAQUETTE

Jean-Eudes Tilloy

INFOGRAPHIE/CARTOGRAPHIE

Lætitia Pigato

MÉDIATHÈQUE/PHOTOTHÈQUE

Julie Sarris

FABRICATION

Sylvie Coulomb

RELATIONS PRESSE

Sandrine Kocki
 sandrine.kocki@iau-idf.fr

IAU île-de-France

15, rue Falguière
 75740 Paris Cedex 15
 01 77 49 77 49

ISSN 1967-2144
 ISSN ressource en ligne
 2267-4071



www.iau-idf.fr



INSTITUT
 D'AMÉNAGEMENT
 ET D'URBANISME

